

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Le professeur Scientifex

Monique Poulin

Volume 9, Number 2, Fall 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12974ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Poulin, M. (1986). Le professeur Scientifex. *Lurelu*, 9(2), 26–27.



par Monique Poulin

Le professeur Scientifex

auteur et illustre savant
jamais vu en personne
ni en photo
sauf...



Sauf par ses adjoints, bien sûr. Et aussi par les six petits débrouillards qui l'assistent dans son laboratoire, suivis de Beppo, la farfelue grenouille. Le professeur Scientifex, je vous l'assure, est fort bien entouré. C'est qu'il en faut du monde pour préparer les livres *Les petits débrouillards* et le magazine *Je me petit-débrouille*. Le Prof a besoin d'un sacré bon coup de main pour élaborer les expériences, jeux et gags à transmettre à tous les petits Québécois friands de trouvailles scientifiques. Et aussi à tous les enfants du monde, car le Prof est présent partout: au Mexique, en France, en Espagne, en Afrique... Mais comment diable s'y prend-on pour l'interviewer? Il est introuvable.

J'ai d'abord pensé me déguiser en petite souris blanche, en souris de laboratoire. Incognito, je pourrais approcher le Prof, le suivre pas à pas, voire même le photographier à son insu. Sauf que... voilà. Je n'avais jamais songé à la vie que mène une souris de laboratoire. Jusqu'à ce que je m'y risque. Sauve qui peut! Ouf! Je l'ai échappé belle. Mon subterfuge n'est pas de tout repos ni très habile, je dois l'avouer. Il faut donc me rendre à l'évidence: le professeur Scientifex s'interviewe comme tout le monde, sur rendez-vous, mais... pas de caméra s'il vous plaît.

À l'heure dite, j'arrive au célèbre laboratoire.

— Bonjour professeur Scientifex, enchantée de vous connaître. Je vous...

— Euh! Bonjour. Sauf que... je ne suis pas le professeur Scientifex. Un important congrès scientifique le retient pour la journée. Mais, ne vous en faites pas. Je peux parler en son nom. Je suis son principal adjoint: Félix Maltais.

Fallait m'y attendre. Personne, au grand jamais, n'a réussi jusqu'à maintenant à voir de ses yeux vu le professeur Scientifex. Ni en photo ni en chair et en os. C'est bien connu.

— Puisqu'il en est ainsi, dites-moi, principal adjoint, vous qui le connaissez si bien, est-il vrai que le professeur Scientifex a l'allure d'un vieillard distrait à la tête chauve par devant, les besicles sur le bout du nez et le dos voûté par son bagage scientifique?

— Quand un enfant ou qui que ce soit d'autre écrit au Prof pour avoir sa

photo, le Prof lui répond: «J'aime mieux ton imagination que le talent du photographe. Alors fie-toi à ton imagination et je suis comme ça.»

J'ai l'air fin moi qui viens de décrire un Prof plein de clichés.

— Hum! Hum! (toussotements). Votre talentueux dessinateur, Jacques Goldstyn, ne peut-il pas, lui, dessiner le Prof Scientifex?

— Jacques respecte trop bien le Prof pour lui jouer ce vilain tour. Il sait que le Prof tient à cacher son identité.

— Pourtant, certains l'ont vu à la télévision.

— C'était une mauvaise blague de la part d'un adjoint. Le prof l'a d'ailleurs semoncé. Sans lui arranger le portrait, cela va de soi. Il a le sens de l'humour, le Prof. Mais que ça ne se répète plus!

— Comment un scientifique aussi renommé en arrive-t-il à travailler AVEC et POUR des enfants?

— C'est un peu par hasard. Un jour, un groupe d'écoliers alla visiter l'université. Le Prof, éminent chercheur, leur fit un petit discours scientifique. Certains des enfants n'étaient pas satisfaits: «Professeur, il n'y a pas de livres de vulgarisation scientifique pour les enfants québécois comme nous, ni de magazine.» Alors à la blague, le Prof leur a lancé: «Les enfants, vous allez m'aider. On va faire des livres d'expériences

scientifiques.» Le Prof ne savait pas qu'il s'adressait à une joyeuse équipe de débrouillards qui l'ont pris aussitôt au mot. C'est ainsi que Kim, Simon, Mathieu, Caroline, Robert et Catherine travaillent depuis sept ans avec le Prof et ses nombreux adjoints. La grenouille Beppo s'est jointe à l'équipe un peu plus tard. Ils ont tous accès au laboratoire du Prof et au Prof lui-même avec qui ils travaillent à préparer le magazine, le courrier, etc. Ils ont aussi des aventures contre les méchants qui veulent s'en prendre au Prof. À travers ces activités, le Prof continue quand même son travail de scientifique. Cependant il consacre de plus en plus de temps à la vulgarisation scientifique auprès des enfants. C'est ce qu'il aime le plus. Il n'a pas d'enfant, alors...

— Elle est bien belle votre histoire. C'est la version que vous donnez aux enfants mais, entre nous, qui est-il, le Prof? Est-il UN ou PLUSIEURS?

— En fait, le professeur Scientifex est le catalyseur d'un groupe appelé ses adjoints. D'un groupe de vulgarisateurs scientifiques ou de scientifiques eux-mêmes ou de professionnels reliés d'une quelconque façon à la science, à la recherche, à l'animation scientifique, à l'information. Le Prof catalyse un peu les énergies de tout ce monde-là.

— Est-ce que tout ce monde-là travaille dans son laboratoire jour et nuit?

— Pas tout à fait parce que le Prof a deux sortes d'adjoints: les écrivains depuis le début et, depuis deux ans, les animateurs. Les adjoints écrivains préparent les livres de la collection *Les petits débrouillards* et le magazine mensuel *Je me petit-débrouille*. Les adjoints animateurs, eux, font de l'animation auprès des jeunes et mettent sur pied des ateliers et des clubs de petits débrouillards. Leurs ateliers d'expériences scientifiques sont offerts à tous les enfants à travers le Québec, en milieu scolaire et de loisir. Les activités varient d'une région à l'autre: excursions en nature, visites industrielles, etc. L'animation sur le terrain est préparée par le Conseil de développement du loisir scientifique qui regroupe huit Conseils de loisir scientifique régionaux. Le CDLS est un vieil ami du Prof. Il se charge aussi des abonnements au magazine. Quant au courrier, le Prof s'en occupe personnellement.

— Reçoit-il beaucoup de lettres?

— Il en reçoit des tonnes, vous pensez bien. Les enfants écrivent au Prof pour s'informer de lui, demander conseil, faire part de leurs propres expériences, lui offrir un dessin... Ils se confient même au Prof.

— Que veut le professeur Scientifex par son travail auprès des jeunes?

— Il veut promouvoir la science chez les jeunes, les intéresser aux carrières scientifiques, les préparer à une société qui devient de plus en plus scientifique. Il veut que le jeune soit critique vis-à-vis de la science tout comme il doit l'être vis-à-vis de la politique, de l'économie, des spectacles... Il veut en quelque sorte développer, chez le jeune, un engagement social. Ainsi dans le numéro de juillet 1986 du *Je me petit-débrouille*, un article traite d'une importante pétition contre les pluies acides, menée par des jeunes d'une école primaire de Victoriaville. Le Prof veut montrer que le petit débrouillard, ce n'est pas seulement l'enfant qui fait des expériences, mais c'est aussi celui qui s'intéresse à tout ce qui touche son environnement. Aussi la Collection contient-elle des titres thématiques sur le corps humain, les plantes, les animaux, la nourriture. Par contre, le Prof ne veut pas passer à l'autre extrême et montrer que tout est noir: la bombe atomique, les érables qui meurent, les bébés qui ne se font plus normalement...

— Comment expliquez-vous le succès de votre revue?

— C'est difficile à dire. Lors de sa sortie, c'était la seule publication de ce genre au Québec. C'est peut-être une explication. Le principe était nouveau.



Le Prof ne se contente pas d'expliquer des phénomènes scientifiques. Il donne des trucs, des recettes, des choses amusantes à faire. C'est le principe d'apprendre en jouant, en expérimentant, en fabriquant. Le Prof soutient que le succès, à 50 %, vient du fait que notre dessinateur Jacques Goldstyn a su créer des personnages dans lesquels les jeunes se retrouvent. Des personnages très vivants, très attirants, typiquement québécois et par leurs expressions et par leur accoutrement (chandail du Canadien).

— Pour l'enfant, quel est l'impact de la publication des petits débrouillards?

— On ne saura jamais pour vrai l'impact que laisseront *Les petits*



débrouillards. Certains jeunes choisissent une carrière scientifique pour avoir lu *Les petits débrouillards*; d'autres, non, mais ils auront appris à connaître la science. *Les petits débrouillards*, c'est d'abord et avant tout l'éveil de l'esprit. Plus les enfants auront de stimuli de ce genre, plus leur esprit se développera.

— J'ai entendu dire que le Professeur avait une ferme.

— Oui, la ferme Scientifex, à Naperville. Le Professeur aime bien s'y retirer pour cuisiner, s'occuper des plantes, des animaux. La ferme deviendra éventuellement une ferme expérimentale pour des visites scolaires et de l'animation.

— À quand une série télévisée pour les petits débrouillards?

— C'est un rêve que le Prof caresse depuis longtemps...

Espérons que le rêve du professeur Scientifex se réalisera, car tous les petits débrouillards se sentent heureux en sa présence. Et comme ils savent apprécier la qualité...

Tiens, il ne m'a pas dit de bien fermer la porte en sortant. À cause des souris, c'est bien connu.

Bibliographie

Livres

Tous les livres de la Collection sont illustrés par Jacques Goldstyn et publiés chez Québec-Science Éditeur.

— *Le petit débrouillard. Soixante-six expériences faciles à réaliser!* par le professeur Scientifex, 1981, 123 pages.

— *Les voyages fantastiques de Globulo. Un voyage extraordinaire au centre du corps humain*, par Jacques Beaulieu, 1982, 102 pages.

— *Jardinez avec le professeur Scientifex. Pour jardiner en toutes saisons, que l'on possède ou non un terrain!* par Huguette Beauchamp et Robert Richards, 1982, 154 pages.

— *66 nouvelles expériences pour les petits débrouillards. D'autres expériences amusantes et spectaculaires*, par le professeur Scientifex, 1983, 137 pages.

— *Encore des expériences! Des expériences plus passionnantes que les précédentes*, par le professeur Scientifex et son adjoint Bernard Larocque, 1985, 119 pages.

— *L'animalerie des petits débrouillards*, par Robert Richards, 1986, 92 pages

À paraître (automne 1986)

— *Les petits marmilons*, par Huguette Beauchamp-Richards.

Magazine (pour les jeunes de 6 à 14 ans)

— *Je me petit-débrouille*, revue mensuelle publiée par le Service Hebdo-Science avec la

collaboration du Conseil de développement du loisir scientifique.

— *Flabbergast. The magazine for curious young minds*, traduction intégrale du *Je me petit-débrouille*.

Abonnement

L'abonnement annuel (11 numéros) coûte 14 \$.

Pour la revue francophone: Club des petits débrouillards a/s du Conseil de développement du loisir scientifique, 4545, avenue Pierre-de-Coubertin, case postale 1000, succursale «M», Montréal, Québec H1Y 3R2

Pour la revue anglophone: Professor Scientifex, Youth Science Foundation, 151 Slater Street, Suite 805, Ottawa (Ontario) K1P 5H3

Club Les petits débrouillards

Les membres du Club reçoivent chaque mois le magazine en plus d'avoir droit à une réduction à l'achat des livres de la Collection. Abonnez-vous et vous deviendrez automatiquement membre du Club.

Traduction

Plusieurs des livres de la collection *Les petits débrouillards* sont traduits en espagnol, en anglais, en danois. Prochainement, ils le seront en grec et en allemand. La collection a aussi été adaptée en français pour la France, aux éditions Benin.

— *Le 18 mars: Fête internationale des petits débrouillards*.